

ARTICLE DU MIDILIBRE DU 02 DECEMBRE 2014

Hérault : les thermes de Balaruc-les-Bains font peau neuve



Un concept imaginé par les cabinets d'architectes AMG à Montpellier et DHA à Lyon.

VINCENT ANDORRA



A Balaruc-les-Bains dans l'Hérault, un nouvel établissement thermal.

VINCENT ANDORRA



Des curistes aux petits soins !

VINCENT ANDORRA



Les célèbres bains de boue
VINCENT ANDORRA



Des soins adaptés à chacun
VINCENT ANDORRA



Une eau de rêve à 38 degrés
VINCENT ANDORRA

Le premier établissement thermal français se dote d'une unité moderne, pour 60 M€ Une aubaine pour l'économie régionale.

Le bâtiment a des allures de paquebot, ancré le long de l'**étang de Thau**. Mis en chantier il y a deux ans et demi, les nouveaux thermes de **Balaruc-les-Bains**, champion français de l'accueil de curistes (*), est arrivé à quai. Depuis ce lundi 1er décembre, les patients testent les lieux.

"C'est classe", lâche Bruno qui suit trois semaines de cure de rhumatologie et phlébologie, la double spécialité des thermes, condamnés à se rénover. "Il était impératif de reconstruire, on aurait fini par avoir une fermeture administrative", explique Gérard Canovas, maire de **Balaruc-les-Bains** et directeur général de la société publique locale d'exploitation des thermes. Les deux sites historiques, Athéna, construit il y a quarante-cinq ans, et les Hespérides, il y a trente ans, "sont désuets", admet l'élu. Ils seront rasés.

L'IMPACT : Languedoc champion

Avec 12 établissements thermaux en Languedoc-Roussillon et un en Aveyron, le thermalisme est un poids lourd de l'économie de la région, sous l'impact direct et indirect de la centaine de milliers de curistes qui suivent ici trois semaines de cure sur prescription médicale. En 2013, ils étaient exactement 102 169 en Languedoc-Roussillon, qui arrive en première position (540 517 en France pour 117 stations thermales). Midi-Pyrénées se classe 4e (67 989 curistes), derrière Aquitaine et Rhône-Alpes. 75 % des curistes consomment sur place, qu'il s'agisse d'hébergement ou de restauration.

Plus de nuitées que Montpellier

Le contraste est saisissant avec le nouvel ensemble, dessiné par le cabinet montpelliérain AMG et les Lyonnais DHA : l'édifice se déploie sur quatre étages, 16 000 m², avec cinq bassins de soins collectifs. Le rez-de-chaussée, avec couloir de marche et 1 000 m² de bassins d'exercice ouverts à 180 degrés sur l'étang et le mont Saint-Clair, donne le ton. Le 2e étage est réservé à la machinerie. Le 3e dispose de cabines d'application de boue thermale selon un procédé innovant breveté. L'ensemble représente un investissement de 60 M€ Un spectaculaire coup de jeune qui devrait doper la fréquentation, 46 300 curistes en 2014 dans le cadre de soins pris en charge par la Sécurité sociale. Moyenne d'âge : 62 ans.

400 emplois directs, 2 000 indirects

"L'an prochain, on parie sur 48 000 curistes", indique le directeur Jacques Burille, qui détaille avec Gérard Canovas d'autres axes de la spectaculaire dynamique engagée : accueil à la semaine pour des patients plus jeunes, aménagement d'un nouveau laboratoire et mise en valeur de la gamme cosmétique Thermaliv, du spa Obalia lié au site via une hôtellerie haut de gamme, ou encore éducation thérapeutique et accueil de sportifs de haut niveau. "Il faut faire en sorte que les curistes choisissent Balaruc", martèle l' élu, fort de l'impact du thermalisme sur une commune de 7 000 habitants : "C'est 400 emplois directs, 2 000 indirects. Sans les thermes, le picpoul de pinet n'aurait pas une telle notoriété." "On a 1,5 million de nuitées, c'est plus que Montpellier", ajoute-t-il.

Les thermes seront inaugurés le 19 février. Ouverture le 2 mars.

() À égalité avec le site de Dax.*